

La Transition

Introduction et aperçu de la méthodologie



Florence Gibert – janvier 2011

La Transition est une méthodologie

- qui vise à faire face à la fin du pétrole abondant et bon marché, au changement climatique et la crise économique et financière qui suivra inévitablement,
- par l'augmentation de la résilience locale
- en laissant libre cours au génie d'une collectivité.

La cerise sur le gâteau étant qu'une ville qui consomme beaucoup moins d'énergie et de ressources pourrait, si elle est bien conçue et planifiée offrir **plus d'abondance et de satisfaction** que celle d'aujourd'hui.

Le modèle de Transition a été créé dans le cadre d'une formation en permaculture donnée par Rob Hopkins en Irlande en 2005, au cours de laquelle les élèves ont conçu le Plan d'Action de Descente Energétique de la ville de Kinsale. Ce modèle a été mis en pratique l'année suivante à Totnes, en Angleterre.

Le modèle, parce qu'il réunit de bons ingrédients, tant psychologiques que méthodologiques, rencontre un succès certain. En janvier 2011, le réseau de la Transition compte 340 initiatives reconnues et 335 groupes préparatoires à une initiative. Les initiatives se trouvent essentiellement en Angleterre et aux Etats-Unis et agissent à l'échelle de villages, de villes ou de comtés. En France, « Saint-Quentin-en-Yvelines en Transition » est la première.

LE PIC PETROLIER

Le **pic pétrolier** désigne le moment où la production mondiale de pétrole commence à décliner du fait de l'épuisement des réserves exploitables. Comme, dans le même temps, la demande continue de croître, cette ressource devrait voir son coût progressivement augmenter et devenir inabordable pour une part de plus en plus importante de la population. C'est la fin prévisible de l'énergie abondante et bon marché. L'important n'est pas tant le pic pétrolier que la crise énergétique qui va le suivre, alors que nos sociétés sont dépendantes du pétrole.

Le pic pétrolier est très documenté. En résumé :

- *Le pétrole est indispensable à notre économie.* Il est utilisé dans toutes les industries mécanisées comme énergie de base et ses dérivés chimiques servent à la fabrication de produits dans toutes sortes d'industries : agroalimentaire, emballage, confection, bâtiment, infrastructures, pharmaceutique, cosmétique, etc. Soulignons que l'agriculture moderne ne peut fonctionner qu'avec du pétrole (pour la mécanisation) et du gaz (pour la production de fertilisants).

- *Le pic pétrolier est passé et ses effets sont imminents.*

- L'Agence Internationale de l'Énergie affirme dans son rapport 2010 que le pic pétrolier a eu lieu en 2006.
- Selon les analystes, la production devrait commencer à décliner dans 5 ans le plus probablement et au maximum dans 10 ans.
- Le comportement des acteurs du secteur de l'énergie montre la fin du pétrole facilement exploitable : les investissements se tournent vers les pétroles de moindre qualité et chers à extraire (sables bitumineux). Les compagnies pétrolières diversifient leurs investissements (fusions, rachats de leurs actions, autres énergies).

- *Il n'y a pas d'énergie alternative au pétrole.* Le pic gazier devrait suivre le pic pétrolier de dix ans environ. Le recours massif au charbon serait une catastrophe climatique. Le nucléaire connaîtra aussi la fin de sa ressource (l'uranium) à l'échelle d'un siècle et n'a pas résolu le problème de ses déchets. L'hydrogène et la fusion sont des utopies.

Or toute notre économie de pays industrialisé est basée sur une énergie abondante et à bas prix, ce qui permet de délocaliser la production à l'autre bout du monde, etc. Le renchérissement du pétrole menace fortement cette économie. En outre, lorsqu'un baril de pétrole sera nécessaire pour extraire un baril de pétrole, la production, simplement, s'arrêtera.

Il est souhaitable de décarboner l'économie des pays industrialisés dans les 5-10 années à venir, de manière volontaire et organisée plutôt que de manière forcée et chaotique. C'est le but de la Transition.

La Transition lie étroitement crise énergétique et crise climatique. D'abord parce que décarboner l'économie participe de la lutte contre le **changement climatique**. Ensuite parce qu'il s'agit aussi de s'adapter aux changements climatiques (catastrophes plus fréquentes, apparition de nouvelles maladies...)

Le pic pétrolier est un levier d'action plus efficace que le climat car ses conséquences nous touchent directement et se feront sentir plus vite. Alors que le dérèglement climatique nous incite à changer nos modes de vie, le pic pétrolier nous l'impose.



PRINCIPES DE LA TRANSITION

La Transition est une méthode permettant à une collectivité de réaliser les mutations nécessaires pour faire face aux menaces que font peser sur elle le pic pétrolier et le changement climatique ainsi que la vulnérabilité du système économique face à ces conditions.

La Transition part des **postulats** suivants :

- La descente énergétique est inévitable en raison de la fin prévisible des énergies fossiles.
- Le choc énergétique, économique et social qui suivra le pic pétrolier sera d'autant moins violent que la société aura su s'y préparer.
- Il faut agir collectivement et dès maintenant.
- La descente énergétique est une opportunité plutôt qu'une catastrophe. Un futur avec moins de pétrole peut être préférable au présent.

Le but de la Transition est **d'augmenter la résilience** d'un territoire face au pic pétrolier et au changement climatique. La *résilience*, c'est la capacité à résister et à reprendre un fonctionnement normal suite à un choc. C'est l'inverse de la *vulnérabilité*. Il s'agit donc de développer la capacité des territoires à ne pas s'effondrer en cas de rupture d'approvisionnement en énergie fossile.

Les grèves de routiers et les coupures de courant illustrent bien le manque de résilience des sociétés modernes. en Angleterre, on dit que « La civilisation a l'épaisseur de trois repas ». Cela fait peut-être référence au fait que les chaînes d'approvisionnement en nourriture fonctionnent en flux tendu et que les supermarchés n'ont que 48h de stock.

La résilience peut, entre autres, se reconnaître à trois **critères** :

- *La diversité* : des gens, de leurs fonctions, des types de réponses, des ressources, etc. avec le plus grand nombre possible de liens entre eux.
- *La modularité* : chaque élément de la société peut continuer à fonctionner en cas de choc grave touchant le tout, et réciproquement le tout peut continuer à fonctionner même si un élément s'effondre.
- *La réactivité* : des liens sont courts permettent une réactivité forte et donc un ajustement rapide.

Pour savoir si la collectivité est résiliente face à la crise énergétique, on peut mettre en place des indicateurs tels que : le pourcentage de nourriture produite localement ; le nombre d'entreprises appartenant à des propriétaires locaux ; la proportion de produits indispensables fabriqués dans un rayon donné ; etc.

Pour construire sa résilience, une collectivité en Transition conduira des projets visant à réduire sa dépendance au pétrole, par exemple en ramenant au niveau local les productions et les services essentiels, en réduisant la part de l'importation pour son approvisionnement et en faisant le meilleur usage possible de ses ressources.

Les projets tournent généralement autour de la relocalisation de l'économie (e.g. création d'une monnaie locale), de la réduction des circuits de distribution (marchés de producteurs, AMAP, filière bois énergie, coopératives d'achat...), du développement de l'agriculture urbaine, de la diffusion des savoirs techniques...

Les projets ont une infinie variété, qui correspond à l'infinie variété des collectivités. **Chaque collectivité doit créer ses propres réponses à partir de ce qu'elle est et de ce qu'elle recherche.** Elle doit définir le futur souhaitable vers lequel elle souhaite tendre.



METHODE DE LA TRANSITION

La Transition n'est pas un modèle, mais une méthode. Ce n'est pas un projet de société, mais une boîte à outils mise à la disposition des collectivités pour créer leur projet de société. Le processus est au moins aussi important que les projets. Voici les éléments de cette méthode, non détaillés.

Eléments de processus :

- Un groupe initiateur conduit des actions de sensibilisation sur le pic pétrolier et le changement climatique. Ces actions s'adressent au plus large public possible.
- Lorsque la sensibilisation lui paraît suffisante, l'initiative de Transition est lancée lors d'un grand événement public. Le groupe initiateur est alors dissous.
- Des commissions thématiques (transport, alimentation, éducation, habitat...) se constituent. Elles définissent elles-mêmes leurs méthodes de travail et sont coordonnées par un groupe de pilotage composé de représentants des commissions. Elles ont pour but de réaliser des projets concrets et de rédiger un plan d'action dans leur domaine.
- Un Plan d'Action de Descente Energétique est réalisé à partir des travaux des différentes commissions.
- Ce Plan est adopté par les autorités locales.

Eléments de méthodes :

- Utiliser la psychologie du changement et notamment les différentes étapes utilisées par les addictologues pour la désintoxication.
- Inclure le maximum d'acteurs (associations, entreprises) ainsi que les autorités locales. « Pas de place pour le "eux et nous" ». « Coopération et pas compétition ».
- Conduire des réunions productives (méthodes du café du monde, du forum ouvert, etc.)
- Faire des réalisations visibles et concrètes. « Pas de paroles, des actes ».
- Rechercher la réacquisition de compétences techniques et collecter auprès des personnes âgées les savoirs sur le mode de vie antérieur au pétrole abondant et bon marché.
- Ne pas chercher à contrôler l'évolution de l'initiative. Laisser les choses aller là où elles veulent.

- Soutenir le bon moral des personnes qui pourraient se sentir pessimistes ou isolée dans leur entourage par un groupe de soutien.
- Utiliser la méthode de la vision positive d'un avenir souhaitable, qui permet de donner un objectif à atteindre et de mobiliser les énergies.
- Rechercher des solutions crédibles et appropriées.
- Laisser libre cours au génie de la collectivité. « On a développé des trésors d'intelligence pour rendre la société énergivore, on doit pouvoir développer le même génie en sens inverse. »
- Faire confiance aux gens pour prendre les bonnes décisions une fois qu'ils ont été sensibilisés.
- Partager les expériences, les succès comme les échecs, à l'intérieur du réseau des villes en Transition.
- Prendre en compte le travail à faire sur soi, ses propres croyances. « La transition est autant interne qu'externe. »
- S'organiser au niveau local et prendre des décisions au niveau approprié.
- Prendre du plaisir et célébrer chaque réalisation.

La Transition utilise les principes de la **permaculture** (elle est née d'un projet fait par des étudiants lors d'un cours de permaculture). Elle est une application de la permaculture en milieu urbain.

Les principes de la permaculture sont, entre autres : Récupérer, emmagasiner et recycler les énergies ; Concevoir de la structure aux détails ; Intégrer plutôt que séparer ; Utiliser et mettre en valeur les ressources et services renouvelables ; Ne pas produire de déchets ; Des solutions petites et lentes ; Chaque élément a des fonctions multiples ; Chaque besoin est satisfait par des sources multiples...



APPROCHE PSYCHOLOGIQUE

La Transition semble avoir réuni les ingrédients **psychologiques** qui font que les personnes passent enfin de la prise de conscience à l'action. Elle utilise la technique de la vision positive pour surmonter la résistance au changement et aux mauvaises nouvelles. En outre, elle utilise l'approche des addictologues, en partant du postulat que c'est une véritable dépendance à l'usage du pétrole et aux habitudes qui lui sont associées qui nous empêche de changer.

1/ La **motivation comme moteur d'action**.

Utiliser une vision catastrophique ne permet pas de convaincre et laisse sans espoir. Plutôt qu'un désastre inévitable, la Transition considère le *pic pétrolier* comme une opportunité vers un changement positif, une occasion d'aller vers un monde plus juste et agréable à vivre.

En outre, rester au niveau intellectuel ne permet pas d'engager les gens à agir. La Transition utilise la *vision positive*, c'est-à-dire l'imagination d'un avenir souhaitable vers lequel les projets tendront, ce qui motive le passage à l'action.

2/ L'utilisation de la **psychologie de l'addiction aux drogues**.

Notre société peut être considérée comme dépendante du pétrole et peut être comparée à une personne droguée. Comme elle, on peut ne pas voir le problème, ou bien voir le problème mais pas comment décrocher, ou bien être prêt à changer. Six étapes sont reconnues par les addictologues : la prise de conscience du problème, la réflexion sur un éventuel décrochage, la décision de décrocher, la préparation des éléments matériels, l'action, et la consolidation (pour persévérer dans l'action). La Transition adapte son discours selon l'étape dans laquelle se trouve une personne.

3/ La prise en compte de **l'état émotionnel des personnes en Transition**.

Un *trouble de stress post-pétroleum* (détournement du terme médical « trouble de stress post-traumatique ») peut frapper les personnes ayant pris conscience de la gravité du pic pétrolier. Il peut se manifester par la peur, des symptômes physiques de stress, la stupéfaction et un sentiment d'irréalité ; par le déni, un optimisme exagéré, la foi dans un miracle technologique ; par un discours du type « je vous l'avais bien dit », le nihilisme et/ou le survivalisme. La Transition permet à ces états émotionnels d'être pris en compte dans une *commission thématique « Cœur et Ame »*.

4/ Une **réponses aux freins usuels à l'action** : Mais nous n'avons pas d'argent ; Mais je n'ai pas les qualifications ; Mais je n'ai pas l'énergie pour faire ça ; Mais il y a déjà des groupes écologistes dans cette ville, je ne veux pas marcher sur leurs platebandes ; Mais personne ne se soucie de l'environnement dans cette ville ; Mais il est sûrement trop tard pour faire quelque chose ; Mais ils ne nous laisseront pas faire. La Transition apporte à chaque frein une réponse.



EVOLUTION DU MOUVEMENT

Le mouvement de la Transition prend une ampleur importante. Le mouvement des « Villes en Transition » a démarré en 2005 et, en janvier 2011, 340 initiatives remplissent les 15 conditions leur permettant d'être reconnues officiellement. En France, Saint-Quentin-en-Yvelines est la seule initiative reconnue officiellement, mais de nombreuses initiatives voient le jour dans tout le pays. Les premières rencontres de transitionneurs se sont tenues en janvier 2011.

La raison du succès peut venir des points forts de cette méthode :

- Elle prévoit comment s'organiser, à quelle échelle et à quel rythme. Elle a une chronologie claire.
- Elle organise le ralliement de tous membres de la collectivité et évite le monopole en prévoyant le dessaisissement du groupe de départ.
- Elle tient compte de la psychologie : les obstacles psychologiques sont pris en compte, les outils de la psychologie du changement sont utilisés.
- Elle est hyper inclusive et fait le lien avec les autres mouvements écologistes, l'administration locale, les élus, les entreprises...
- Elle est créative, enthousiasmante et mobilisatrice : elle fait se projeter les gens dans l'avenir qu'ils souhaitent et cette vision positive de l'avenir est le but à atteindre.
- Elle prend soin des gens (méthodes participatives lors des réunions, ateliers de passage de savoirs, groupes d'entraide, célébration des réalisations, etc.).
- Elle est orientée vers des solutions concrètes et non vers un club de discussion. Elle est rationnelle et passe par l'élaboration d'un plan de descente énergétique.
- Elle dispose d'outils de sensibilisation (films, livres...), d'outils d'organisation (forum ouvert, café du monde...) et d'outils d'évaluation : les indicateurs d'augmentation de la résilience.

La recette qui permet de passer de la prise de conscience à l'action a-t-elle enfin été trouvée ? Il convient de réaliser une évaluation externe de ces initiatives pour voir le nombre de personnes impliquées, le nombre d'initiatives menées et celles-ci conduisent bien à une augmentation de la résilience des collectivités.

RESSOURCES

Livres

The Transition Handbook: From Oil Dependency to Local Resilience de Rob Hopkins (2008) ; Disponible en format électronique sur : <http://www.transitie.be/userfiles//transition-handbook%281%29.pdf>

Traduction française : *Manuel de Transition - de la Dépendance au Pétrole à la Résilience Locale* de Rob Hopkins.

Sites

Sur le pic pétrolier :

Agence Internationale de l'Energie : www.iea.org

Et son rapport 2010 résumé et en français :

http://www.iea.org/weo/docs/weo2010/weo2010_es_french.pdf

Analyses sur le site du journal Le Monde :

<http://petrole.blog.lemonde.fr/>

Portails de la Transition :

Au niveau mondial : <http://www.transitionnetwork.org>

En France : <http://www.transitionfrance.fr>

Initiatives françaises avancées :

Saint-Quentin-en-Yvelines en Transition :

<http://sqyentransition.wordpress.com/>

Trièves en Transition : <http://trieves.transitionfrance.com/>

Groupe de discussion des transitionneurs français :

<http://groups.google.com/group/objectif-resilience>

